

Les couverts végétaux et leurs usages en zone aride et semi arides : ***des perspectives pour la valorisation des terres agricoles pauvres***

Trop souvent encore, sous nos climats, la hantise de la concurrence hydrique entre les plantes cultivées fait obstacle à l'idée même d'un système de cultures dites associées ou cultures dérobées ou encore cultures en couvert végétal. Cependant les agriculteurs qui se sont affranchis de ce préjugé et qui ont tenté l'expérience de ces procédés ont été surpris, puis enthousiasmés par le résultat.

Il s'agit, en effet, de combiner deux cultures complémentaires dans une même parcelle pour réaliser trois objectifs :

- Contrôler les adventices par une occupation forte du sol ;
- Utiliser les capacités de fixation de l'azote atmosphérique par les symbioses légumineuses/bactéries
- Protéger le terrain contre la chaleur et conserver l'humidité

Ainsi peut-on espérer à la fois réduire les apports en nitrates et en herbicides et accéder à une production méritant le label « bio ».

Il est vrai que l'apprentissage de ce type de culture est délicat et demande un investissement initial en équipement, mais les avantages sont manifestes pour le sol, pour la production fruitière et fourragère, pour l'environnement et pour la santé humaine. Plus encore, les retombées économiques sont prometteuses, car les marchés mondiaux sont ouverts aux productions maraîchères, céréalières et fruitières qui répondent aux critères d'une alimentation saine.

Ci-dessous les photos de cultures de luzerne associée avec un triticales ou en verger d'agrumes



Depuis 2002 déjà, mais surtout pendant cette année 2011, notre association a multiplié les démonstrations de cultures associées dans les sols pauvres ou filtrants, essentiellement sablonneux afin de montrer comment conserver l'humidité, améliorer l'absorption des engrais et réduire le recours aux herbicides. Il suffit de broyer le couvert de luzerne entre les agrumes, par exemple, pour maintenir la couverture végétale à un niveau minimal ne nuisant pas aux arbres, à leur floraison et à leur fructification - Les analyses foliaires et celles de sols ont montré la réduction des carences en fer et en azote pour les arbres des parcelles traitées, et ce , en une année !

Par contre, dans certaines exploitations arbustives du cap Bon, une culture saisonnière de légumineuses dans un sol pauvre, sablonneux, squelettique au niveau matière organique, s'est révélée très décevante, avec une végétation peu développée, une nodulation qui existe mais qui est peu active : Pas d'azote fournie par les bactéries partenaires ! Pourquoi ? S'agit-il de rhizobia parasites non productives ? D'une toxicité particulière du terrain ?



Dans la région de Bizerte, les féveroles se montrent au contraire efficaces et le broyage crée un mulch utile pour la protection des sols contre l'ensoleillement, alors que le labour dénude le sable.



A El Aroussa le suivi des cultures en avril est très encourageant

Deux parcelles de vergers avaient été traitées en novembre 2010, avec des cultures intercalaires de différentes légumineuses. Nous constatons que luzerne, sulla et féveroles prospèrent sur la parcelle de pommiers où le bersim finit aussi par s'implanter lentement. Par contre seules luzerne et féveroles subsistent sur la parcelle d'oliviers plus calcaire.

L'essai a été réalisé sans aucune irrigation et sans traitement chimique. Un broyage systématique a été fait en mars et en avril. Luzerne et Sulla ont très bien supporté le traitement et rejailli au mieux. Le sulla est même si magnifique fin avril que l'exploitant se refuse à le broyer de nouveau tant la beauté de la prairie de Sulla et le butinage des abeilles sont intéressants.



A Ksour, une famille de petits cultivateurs a également tenté l'expérience avec beaucoup d'intérêt, d'une part des bandes d'enherbement avaient été installées avec une base de bersim et de luzerne, d'autre part de l'orge, dont les chaumes ont été laissés sans labour pour l'été:



Ces actions se sont montrées utiles pour proposer aux agriculteurs intéressés des solutions de gestion des vergers et des parcelles céréalières sans labours répétés et en utilisant les couverts végétaux non irrigués afin de contrôler les herbes indésirables mais aussi pour réduire les quantités de fertilisants utilisés pour les productions arbustives par le stockage de ces matières dans le couvert.

Les activités des « ateliers de la Terre »



Les initiations à l'agriculture, avec acquisition d'une connaissance pratique de la terre, des modes de cultures et des plantes cultivées pour l'alimentation, ont pu être poursuivies durant tout le trimestre au collège El Taieb M'hri à la Marsa. Ces travaux ont toujours un certain succès auprès des jeunes, mais le dispositif devra être redéfini à la rentrée pour assurer son extension aux autres collèges dans le pays, sous un mode simplifié mais réunissant agriculture et horticulture pour assurer un meilleur impact.

Activités d'informations et de conseils durant le trimestre

L'association a poursuivi ses actions de conseil aux agriculteurs qui la sollicitent, notamment pour le traitement des terrains infestés par des plantes parasites (orobanches) et pour la valorisation des terrains calcaires pierreux par la plantation de plantes aromatiques (thym) ou naturelles (câpriers, asperges sauvages).

Une citation antique de nouveau : selon Xénophon (écrivain grec du IV siècle) « *même les plus heureux des mortels ne peuvent se passer de l'agriculture. En effet, les soins qu'on lui donne, en procurant des plaisirs purs, augmentent l'aisance, fortifient le corps, et mettent en état de remplir tous les devoirs de l'homme libre.* »



ASSOCIATION ABEL GRANIER/ STIFTUNG ABEL GRANIER

Association à but non lucratif déclarée conforme à la loi de 1908

12, rue Léon Ungemach – 67300 SCHILTIGHEIM / Email : aagranier@gmail.com